

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie
Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde
Band: 28 (1950)
Heft: 4

Artikel: Tricholoma raphanicum Karsten
Autor: Métrod, Georges
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-933824>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Cette espèce fort belle, ne paraît pas très rare dans les sapinières des montagnes ou elle croît cespiteuse sur les feuilles tombées. Les échantillons représentés m'ont été envoyés par Quélet sous le nom de P. splendens que je n'ai pu conserver, le nom de rhenana étant antérieur.

Nach den nun so gewonnenen Erkenntnissen bleibt uns nichts anderes übrig als die Fuckelsche Art zu rehabilitieren in dem Sinne, wie wir es schon mit dem Titel unserer Abhandlung vorgenommen haben.

Als Synonym zu Quélet's Art *Peziza splendens* Quélet sind zu betrachten *Sarcoscypha rhenana* Fuckel sensu Saccardo, *Peziza rhenana* (Fuckel) Boudier, *Aleuria rhenana* Fuckel sensu Knapp.

- Farbtafel: B = *Aleuria rhenana* Fuck. gefunden von L. Reinert am 5. Nov. 1944 in Buchenwald ob dem Stutzberg (Rigi), 1000 m ü. M.
C = Kopie aus Fuckel «*Symbolae mycologicae*».
D = Mikroskop. Elemente von *A. rhenana*.
E = Mikroskop. Elemente von *P. splendens*.
F = *Peziza splendens* Qu., Kopie aus «*Flore du Jura et des Vosges*».
G = id. Kopie aus Cooke «*Mycographia*».

Alle Fruchtkörper sind in natürlicher Größe wiedergegeben.

Materialeinsicht hatten die Herren Furrer-Ziogas, Basel, G. Schlapfer und A. Leeb, Luzern.

Benützte Literatur:

- Boudier «*Icones Mycologicae*», 1905–1910.
Cooke «*Mycographia*», 1881–1891.
Fuckel «*Symbolae Mycologicae*», 1869.
Imbach «*Pilzflora des Kantons Luzern*», 1946.
Quélet «*Enchiridion Fungorum*», 1886.
Quélet «*Flore du Jura et des Vosges*», 1872–1893.
Rehm «*Ascomyceten*», 1896.
Ricken «*Vademecum*», 1920.
Saccardo «*Sylloge Fungorum*», 1889.
Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde (1936, S. 11 und 46 / 1944, Taf. I und S. 48 / 1947, S. 164 / 1950, S. 18).

E. J. Imbach

Tricholoma raphanicum Karsten

par *Georges Métrod*, Champagnole (Jura)

En troupes dans les prés-bois des environs de Lucerne, sur terrain siliceux, sous les chênes et les frênes, octobre 1949; leg. Imbach.

Chapeau charnu, d'abord hémisphérique à marge très enroulée, à la fin convexe et fortement umboné et à ce moment très cassant, jusqu'à 10 cm de diamètre; pellicule adnée, sèche, lisse; d'abord d'un beau blanc, puis devenant blanc-brunâtre plus foncé au sommet.

Pied confluent, 40–80 × 6–15 mm, d'abord ventru, puis subégal un peu épaissi à la base, plus ou moins sinueux; plein, fibreux mais cassant; entièrement recouvert de fibrilles et de fins flocons; blanc au début, mais peu à peu les fibrilles et les flocons brunissent et le pied devient élégamment moucheté; la base est entourée d'un abondant mycélium blanc produisant un fin chevelu radiciforme quand on arrache le champignon.

Lamelles inégales, serrées, assez larges, fragiles; aiguës en avant, d'abord adnées au pied, puis un peu échancrées et légèrement décurrentes; blanches au début puis brunissantes.

Chair compacte, blanche; très forte odeur raphanoïde qui persiste longtemps pendant la dessiccation; saveur d'abord douceâtre, puis très poivrée après un instant de mastication; pas de réaction à la teinture de gaïac et au pyramidon; la sulfovanilline colore en rouge vif la chair et les lamelles fraîches ou sèches.

Sporée blanche; mais toujours peu abondante, même avec des exemplaires adultes.

Exsiccata entièrement brun.

Revêtement piléique non différencié formé d'hyphes entrelacées de 6 μ de diamètre; chair piléique à hyphes serrées, plus grosses, jusqu'à 20 μ de diamètre; trame des lamelles régulière à hyphes de 6–10 μ de diamètre; sous-hyménium rameux; boucles présentes partout.

Basides à peine claviformes, $27 \times 4-5 \mu$, tétrasporiques.

Spores ellipsoïdes, $5,5-7 \times 3,5-5,5 \mu$, lisses, non amyloïdes; appendice hilare bien marqué.

Observations

Je remercie vivement M. Imbach de m'avoir fait deux copieux envois de cet intéressant Tricholome que je rapporte au *Tricholoma raphanicum* Karsten. Son port, sa couleur blanche et les mouchetures brunes du pied lui donnent un peu l'aspect du *Melanoleuca verrucipes* (Fries) Singer, mais il n'a rien à voir avec cette espèce à spores ornées de verrues amyloïdes. Plusieurs auteurs considèrent le *T. raphanicum* comme une forme du *T. album* (Schaeffer), mais Bresadola, dans la note qui suit la description du *T. album* (Jc. Myc. tab. 108) le cite en attirant l'attention sur les caractères qui le distinguent du *T. album*. Il est en effet reconnaissable à la fragilité de son chapeau, à son brunissement, à son odeur nettement et fortement raphanoïde, à sa saveur plus poivrée qu'amère; ses spores sont aussi légèrement plus grosses et plus globuleuses. Cet ensemble de caractères paraît justifier une coupure spécifique.

Un gastéromycète nouveau pour la Suisse, *Gastrosporium simplex* Mattiolo

par J. Favre et S. Ruhlé, Genève

L'histoire de la découverte de ce champignon a été relatée par Pilat (1). La voici brièvement résumée. En 1862 et en 1864, un botaniste italien, Beccari, récoltait, aux environs de Bologne et de Pise, au pied des touffes de graminées, un champignon qu'il ne parvint pas à identifier. Quarante ans plus tard, en 1903, Mattiolo, l'éminent spécialiste italien des champignons hypogés, reprenant les plantes récoltées par son compatriote, reconnaît qu'il s'agit d'une espèce et d'un genre nouveaux de Gastéromycète qu'il nomme *Gastrosporium simplex*. En 1925 Velenovsky observe en Bohême centrale un champignon qu'il croit inconnu des mycologues et qu'il décrit fort bien sous les noms de *Leucorrhizon nidificum*. Mais

(1) Pilat, A. Sur le genre *Gastrosporium* Mattiolo (Gastéromycètes). Bull. Soc. mycol. France, T.L., pp. 37-49, pl. I-III. Paris, 1934.